

CÉRÉMONIE DU 75^{ème} ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT

LE 4 JUIN 2019

J'ai de nouveau l'immense plaisir et l'honneur en tant que maire de la commune de St Clair sur l'Elle de vous souhaiter la bienvenue et de vous remercier pour votre présence.

Je suis entourée du maire ou d'un représentant de 9 autres communes libérées par la 29^e Division US : Couvains, La Luzerne, la Meauffe, le Mesnil Rouxelin, Moon sur Elle, St André de l'Epine, St Jean de Savigny, Ste Marguerite d'Elle et Villiers-Fossard.

Chaque année au 6 juin, nous venons en ce lieu vous rendre hommage et vous redire merci.

Ce 75^{ème} anniversaire, c'est 75 ans de liberté retrouvée.

Les plus anciens de nos communes, âgés aujourd'hui de plus de 85 ans, ceux qui avaient entre 10 et 20 ans pendant ce conflit de la seconde guerre mondiale savent encore nous dire comment leur jeunesse a été privée de liberté :

- Certaines parties de maisons étaient réquisitionnées pour héberger des soldats allemands. Il a fallu apprendre à vivre sous le même toit donc plus de liberté de parole

Et même les besoins les plus élémentaires n'étaient plus couverts :

- Ici en Normandie, le lait est devenu l'aliment essentiel grâce aux nombreuses fermes laitières
- Les seules chaussures disponibles étaient les sabots de bois. Cela ne valait pas les bottes pour aller dans les champs et dans les chemins de terre détrempés par la pluie

Retrouver la liberté a permis d'accepter les dégâts et les pertes liés aux opérations militaires qui ont suivi le 6 juin.

- Tout à l'heure, les enfants des écoles vont chanter l'hymne national français, La Marseillaise

Il y a un peu plus de 75 ans pour que les enfants des écoles puissent apprendre La Marseillaise il fallait le faire en cachette. L'instituteur de St Clair postait un enfant comme une sentinelle pour guetter l'arrivée éventuelle de soldats allemands pendant la répétition. Il y avait comme consigne de taper dans la porte si un soldat allemand arrivait.

- La nuit du débarquement et les jours qui suivirent ont laissé aux enfants de cette époque des souvenirs noirs, marqués par la peur :
- Le soir, toute la famille allait coucher dehors au pied des haies ou dans des fermes à l'écart des voies de communication et des combats. Ils partaient à travers champs au milieu des cadavres humains et d'animaux.
- Il ne faut pas oublier les pertes humaines de civiles, les blessés, les prisonniers. Combien d'enfants ont côtoyé la mort !
Faim, fatigue, peur étaient le lot des enfants.

Ce fut l'occasion aussi pour ces enfants de connaître des hommes qui n'avaient pas la même langue, la même culture.

Ils ont côtoyé des soldats américains qui avaient établi leur campement avant de repartir au combat à quelques kilomètres de là. C'était un soldat libérateur, sauveur.

Ceux-ci ont aussi découvert avec les soldats américains chewing-gums – bonbons – chocolat, un équipement vestimentaire plus moderne, des souliers qui ne faisaient pas le bruit des bottes allemandes. Ils ont aussi découvert le cinéma, des moments plus gais car les troupes avaient besoin de se ressourcer.

Après cinq années de peur, de privations, la libération de nos villages a été une période d'espoir, de retrouver des jours meilleurs.

Quand on écoute aujourd'hui les témoignages de nos anciens, même dans des zones très proches, la réalité des événements a pu être très différente mais a toujours laissé des enfants ou des jeunes marqués physiquement ou moralement pour toujours.

Ils sont tous unanimes pour dire PLUS JAMAIS CELA

Tous ces jeunes soldats qui sont morts ou qui ont été lourdement blessés pour venir repousser le nazisme.

Eux aussi espéraient une autre jeunesse.

N'oublions jamais tous ces sacrifices pour 3 grands mots :

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Un grand merci à tous pour votre attention et d'avoir rempli votre devoir de mémoire par votre présence.